
Thomas W. Gaehtgens, *L'Art, l'histoire, l'histoire de l'art, (Passages/Passagen, 39)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011

Emmanuel Pernoud

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3358>

DOI : 10.4000/perspective.3358

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Emmanuel Pernoud, « Thomas W. Gaehtgens, *L'Art, l'histoire, l'histoire de l'art, (Passages/Passagen, 39)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3358>

Thomas W. Gaehtgens, *L'Art, l'histoire, l'histoire de l'art, (Passages/Passagen, 39)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011

Emmanuel Pernoud

RÉFÉRENCE

Thomas W. Gaehtgens, *L'Art, l'histoire, l'histoire de l'art, (Passages/Passagen, 39)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011.

- 1 Ce recueil est la traduction d'articles publiés en allemand dans les années 1990 et 2000. On y retrouve des thèmes chers à leur auteur et à la collection que ce dernier fonda, dont cet ouvrage est le trente-neuvième volume. À la lecture du sommaire, trois axes se dégagent de ces dix-huit études : la peinture d'histoire, les relations artistiques franco-allemandes et l'institution muséale. Dans les trois champs de recherche, le livre brille par la faculté d'allier l'extrême érudition et l'acuité des questions qui savent aller au détail, et de tirer la leçon d'exemples anodins en apparence, comme ce maladroit portrait équestre de Napoléon par les frères Olivier, où l'auteur sait percevoir l'intention anti-héroïque qui renverse l'effigie du souverain en figure démoniaque. Cette liberté tient aussi à la diversité des périodes et des objets d'études : écrire sur Antoine Watteau ou sur Jean-Honoré Fragonard n'interdit pas de s'interroger sur J. J. Grandville, sur Édouard Manet ou encore sur Marsden Hartley, représentant américain des avant-gardes qui permet à l'auteur de revenir sur la dette du cubisme envers les courants spiritualistes et mystiques. Mais le principal apport de cet ouvrage réside peut-être dans son approche de la peinture d'histoire, qui n'est pas envisagée ici comme un genre ou une iconographie, mais sous le rapport des relations très variées que les artistes ont pu entretenir avec les événements qu'ils représentaient, qu'ils en soient les témoins directs, les biographes, les mythographes ou les propagandistes. En abordant successivement les cas de Nicolas Poussin, de Gerard ter Borch, de Benjamin West, de John Trumbull et de Jacques Louis David, le premier article de ce volume démontre avec éloquence à quel point les œuvres d'art ont contribué à forger notre vision de l'histoire, tout en nous livrant des éléments pour comprendre l'interprétation que les commanditaires et les artistes voulaient donner des événements historiques.

